

mardi 25 octobre 2022

Après le Royaume-Uni, une défiance envers les politiques chinois ?

- S&P 500 : 3 797 (+ 1,2%) / VIX : 29,85 (+ 0,5%)
- Dow Jones : 31 499,6 (+ 1,3%) / Nasdaq : 10 953 (+ 0,9%)
- Nikkei : 27 267 (+ 1,1%) / Hang Seng : 15 165 (- 0,1%) / Asia Dow : + 0,8%
- Pétrole (WTI) : 84,65 \$ (+ 0,1%)
- 10 ans US : 4,209% / €/€ : 0,9877 \$ / S&P F : 0,0%

(À 7h35 heure de Paris, Source : Marketwatch)

Indice S&P 500



(Source : Marketwatch)

Etats-Unis

Après une ouverture hésitante, passant même ponctuellement dans les négatifs, avec un plus bas à 3 742, l'indice S&P 500 passe la barre de 3 775 et dépasse les 3 800 points sur la dernière heure de cotation. Finalement, l'indice américain clôture à 3 797 (+ 45 points), en hausse de 1,2%. L'indice Dow Jones est en hausse de 1,3% à 31 500 (+ 417 points) et le Nasdaq progresse de 0,9% à 10 953 (+ 93 points). Le VIX est en hausse de 0,5% à 29,85. Une fois de plus les « mauvaises nouvelles économiques » rassurent les investisseurs. Le *PMI flash* de *S&P Global*, seul indicateur économique significatif publié hier, milite pour une contraction de l'économie américaine sur le quatrième trimestre, après une croissance autour de 2,5/2,9% sur le troisième trimestre (qui sera publiée ce jeudi par le *BEA*). Cet indicateur a renforcé les espoirs d'une « pause » de la banque centrale américaine dans la hausse de ses taux directeurs au début d'année prochaine. Les investisseurs ont aussi pris des positions sur plusieurs valeurs, notamment technologiques, qui doivent publier leurs résultats cette semaine. Plusieurs « poids lourds » de l'indice S&P 500 sont concernés comme Alphabet (+ 1,4%) et Microsoft (+ 2,1%) aujourd'hui, puis Apple (+ 1,5%) et Amazon (+0,4%), ce jeudi. Par contre, les inquiétudes sur l'économie chinoise ont pénalisé de nombreuses entreprises. Par exemple, la chaîne de cafés Starbucks chute de 5,5%, avec la crainte d'un durcissement politique à Pékin après le congrès du Parti communiste. L'action Yum China recule de 14,0%. La séance a ainsi été aussi difficile pour les groupes chinois cotés à Wall Street, comme Alibaba (- 12,5%), JD.com (- 13,0%), Baidu (- 12,6%) ou Tencent Music (- 5,0%). Le secteur de la santé s'est illustré avec l'assureur santé UnitedHealth (+ 1,5%), la biotech Amgen (+ 3,7%) ou le groupe pharmaceutique Merck (+ 1,7%).

Tesla (- 1,5%) a baissé ses tarifs sur les Model 3 et Y pour la première fois en Chine cette année, ce qui fait craindre selon certains analystes le début d'une guerre de prix. Meta Platforms (- 0,2%) a menacé de bloquer des contenus liés à l'actualité au Canada en raison d'un texte qui obligerait les plates-formes numériques à rémunérer la presse. Goldman Sachs (+ 1,1%) a annoncé la création d'une coentreprise en Chine avec la société de logistique locale Sunjade dans le but de stimuler les investissements dans les actifs immobiliers et d'infrastructures dans le pays. Mattel (- 0,7%) va payer 3,5 millions \$ pour clore un litige avec la SEC, portant des déclarations financières en 2017. Selon le *Wall*

Street Journal, le fabricant a sous-estimé de 109 millions \$ la provision pour moins-value liée à l'impôt pour le troisième trimestre de 2017, et a surestimé du même montant la charge fiscale pour le trimestre suivant. La perte nette de Mattel a été sous-estimée de 15% pour le troisième trimestre, puis surestimée de 63% pour le quatrième trimestre.

Asie

Du côté de l'Asie, ce matin, la clôture positive de Wall Street redonne de l'énergie aux marchés actions, mais les indices boursiers chinois restent fragiles. L'indice Nikkei est en hausse de 1,2%, rassuré par la perspective d'un possible relâchement de la politique monétaire aux Etats-Unis et d'un soutien budgétaire à la croissance nipponne. Le secrétaire général du parti au pouvoir au Japon, Toshimitsu Motegi, a indiqué, hier, qu'un **plan de dépenses économiques visant à amortir le choc de la hausse du coût de la vie s'élèvera à environ 26 000 Mds de yens (174 Mds \$)**. L'administration du Premier ministre Fumio Kishida devrait approuver le paquet lors d'une réunion du cabinet le 28 octobre, le même jour où la Banque du Japon (BoJ) donnera sa décision sur sa politique monétaire. De plus, le cours du yen se stabilise face au dollar, après ses violentes oscillations autour du week-end. **Les autorités japonaises sont en contact permanent avec leurs homologues américains et sont prêtes à prendre des mesures appropriées sur le marché des devises contre les mouvements volatils du yen**, a déclaré, ce matin, le ministre des Finances Shunichi Suzuki. Lors d'une conférence de presse organisée à l'issue de la réunion du cabinet, M. Suzuki a également déclaré qu'il ne voyait aucune contradiction entre l'intervention du gouvernement en matière d'achat de yens et la politique monétaire ultra-accommodante de la Banque du Japon. De plus, selon *Reuters*, le Japon va changer de tactique dans la façon dont il mène ses interventions monétaires. Plutôt que de confirmer **une intervention sur les changes, comme par le passé, le ministère japonais des Finances et la BoJ vont laisser le marché deviner s'ils étaient intervenus ou non. De plus, cette nouvelle stratégie laisse ouverte la possibilité d'interventions plus modestes, peut-être plus fréquentes.**

Au niveau des marchés chinois, le Hang Seng se stabilise et Shanghai gagne un modeste 0,2%. Selon des informations de presse, **les autorités chinoises et les investisseurs institutionnels seraient intervenus pour soutenir les marchés actions, expliquant une nette hausse des indices à l'ouverture.** L'indice technologique de Hong Kong a connu un rebond de plus de 5%, mais qui s'essouffle rapidement ce matin.

Change €/€



(Source : Marketwatch)

Taux 10 ans (US)



(Source : Marketwatch)

Changes et Taux

Sur le marché des changes, **le yuan onshore de la Chine a glissé à son plus bas niveau en près de 15 ans**, ce matin sur les marchés asiatiques après que la banque centrale ait fixé le point médian le plus bas depuis 2008. Le yuan onshore a ouvert en baisse de 0,5 % et s'est affaibli jusqu'à 7,3076 par dollar dans les échanges matinaux, après que la Banque populaire de Chine ait fixé le taux médian à 7,1668 par dollar. Les actions des sociétés chinoises cotées aux Etats-Unis ont chuté, sur la séance d'hier et les actions chinoises cotées à Hong Kong continuent de corriger. Le *Dollar Index* s'est replié à 111,78, se rapprochant ainsi du plus bas niveau atteint vendredi (111,68), le plus faible depuis le 6 octobre. La livre sterling s'est rapprochée des sommets, tandis que l'euro a menacé d'atteindre 0,99 \$ pour la première fois depuis le 6 octobre, avant la réunion de la BCE. Le yen s'est maintenu autour de 149 \$, après deux jours consécutifs d'intervention présumée de la BoJ. Le recul des taux à 10 ans ce matin en Asie contribue à soutenir la devise japonaise, mais la situation reste

Taux 10 ans (Allemagne)



(Source : Marketwatch)

Taux 10 ans (Royaume-Uni)



(Source : Marketwatch)

Pétrole (WTI)



(Source : Marketwatch)

fragile alors que la BoJ devrait laisser sa politique monétaire inchangée ce vendredi.

Les marchés obligataires européens se détendent sensiblement avec la publication des *PMI flash* de S&P Global, militant pour une récession des économies européennes sur cette fin d'année. Les investisseurs sont, toutefois, prudents dans l'attente de la réunion de la BCE, ce jeudi, qui se conclura par une hausse des taux directeurs de 75 pb, mais surtout Mme Lagarde devra se positionner sur une réduction éventuelle du bilan de la BCE avec le retour prochain des taux directeurs vers leur « taux neutre », autour de 2%. En attendant, les taux à 10 ans sur les OAT reculent de 2,993% à 2,857%. Les Bunds se détendent de 10 pb de 2,44% à 2,340%, les BTP italiens de -23 pb à 4,575%. Les *Gilts* ont profité de la nomination par le Parti Conservateur de Rishi Sunak à la succession de Liz Truss. Ils terminent sur une spectaculaire détente de -28 pb à 3,770%. Du côté des Etats-Unis, les T-Bonds à 10 ans ne profitent pas du mouvement de détente, et remontent symboliquement de 4,22% à 4,23%, après un plus haut de séance à 4,29%. Ce matin, en Asie, ils sont, toutefois, revenus à 4,21%.

Pétrole

Les prix du gaz européen ont reculé sur un plus bas depuis quatre mois après l'annonce de stocks européens presque totalement remplis pour faire face à l'hiver et le pétrole a souffert des craintes de récession. Le contrat à terme du TTF néerlandais, référence du gaz naturel en Europe, est descendu à 96,50 € le mégawattheure (MWh), repassant ainsi sous la barre des 100 € le MWh (et contre 342,0 € à la fin août !), une première depuis juin. Le contrat du TTF pour livraison immédiate a même brièvement sombré en terrain négatif, une première depuis octobre 2019. La production a augmenté un peu trop rapidement et les gazoducs du bassin du Permien, aux Etats-Unis, ne peuvent pas simplement gérer cette production. Les réserves de gaz naturel de l'Union Européenne sont remplies à 92%. Les cours du pétrole brut sont restés volatils et ont un peu fléchi sur la séance d'hier dans le sillage d'indicateurs maussades pour l'activité en Europe et au Royaume Uni (enquête PMI). Le recul de l'activité économique s'est aussi fortement accéléré en octobre dans le secteur privé en zone euro, renforçant la crainte d'une récession en Allemagne. Du côté de la Chine, si la croissance a rebondi au troisième trimestre, les espoirs d'un retour à la normale de l'activité ont été douchés par le président Xi Jinping, qui a réaffirmé lors du congrès du Parti communiste qui l'a reconduit au pouvoir, le bien-fondé de sa politique « zéro Covid ». De plus, **les importations chinoises de pétrole brut, en septembre, qui se sont élevées à 9,79 millions de barils par jour, soit un rythme inférieure de 2 % à celles de l'année précédente**, car les raffineurs indépendants ont réduit leur production en raison de marges réduites et d'une demande atone. Les incertitudes sur la demande chinoise continuent de peser sur les cours, tandis que le dollar qui reste fort prolonge la pression sur le prix des matières premières. Le baril de Brent de la mer du Nord, pour livraison en décembre, a cédé 0,3% à 93,26 \$. Le WTI, pour livraison le même mois, a reculé de 0,6% à 85,05 \$.



en collaboration avec

Ce document est un extrait du Morning Economique d'Aurel BGC/Altair Economics et peut être considéré comme un avantage non-monnaire mineur. Il ne contient aucune recommandation d'analyste mais a pour but de résumer des informations publiques. Il est également disponible gratuitement et sans limitation sur le site internet d'Aurel BGC.

Disclaimer

Ce document d'information s'adresse exclusivement à une clientèle de professionnels et d'investisseurs qualifiés. Bien que les informations exposées dans ce document proviennent de sources considérées comme dignes de foi, Aurel-BGC et ses filiales n'en garantissent ni l'exactitude, ni l'exhaustivité, ni la fiabilité. Les opinions et appréciations peuvent être modifiées ou abandonnées sans avis préalable. Aurel-BGC n'est pas dans l'obligation de mettre à jour les informations contenues dans ce document.

Les calculs et évaluations présentés ont pour but de servir de base à nos discussions. Vous vous engagez à effectuer de façon indépendante votre propre évaluation de l'opportunité et de l'adaptation à vos besoins des opérations proposées, notamment en ce qui concerne les aspects juridiques, fiscaux et comptables. En outre, ce document ne peut être considérée comme une offre ou une sollicitation de souscription, d'achat, de vente ou de prêt de valeurs mobilières ou autres instruments financiers et n'a pas vocation à servir de base à un quelconque contrat. La responsabilité d'Aurel-BGC ne saurait être engagée, en cas d'erreur ou d'omission de la part de la Recherche crédit d'Aurel-BGC, ou en cas d'investissement inopportun de votre part. Aurel-BGC peut entretenir ou avoir entretenu des rapports avec les entreprises concernées par le présent document ou leur avoir fourni des services d'investissement. Occasionnellement, Aurel-BGC, ainsi que ses collaborateurs (autres que les auteurs de ce document) peuvent détenir des positions sur les instruments mentionnés dans le présent document. Aurel-BGC et ses filiales ou les personnes qui y sont associées peuvent avoir une position acheteuse ou vendeuse sur des valeurs mobilières ou autres instruments financiers auxquels il est fait référence ici. Aurel-BGC n'est pas dans l'obligation de mettre à jour les informations contenues dans ce document.

Aurel-BGC dispose et gère des procédures de « barrières à l'information » pour prévenir et éviter les conflits d'intérêts eu égard aux recommandations d'investissement. Ces procédures peuvent être détaillées sur demande auprès du Responsable de la conformité des services d'investissement.

Ce document étant la propriété d'Aurel-BGC et/ou d'une de ses filiales, toute reproduction même partielle ou divulgation à des tiers est interdite sans l'autorisation préalable d'Aurel-BGC. Le présent document n'est pas destiné à une clientèle privée.

Ce document ne peut pas être diffusé en dehors de l'Union Européenne. Ce document ne peut être distribué dans cette forme à quiconque aux Etats-Unis. BGC Financial L.P., société de droit américain du groupe BGC Partners assure la distribution de la recherche d'Aurel BGC auprès des « major US institutional investors ».

Aurel BGC, filiale du groupe BGC Partners, est une entreprise d'investissement réglementée par l'Autorité de Contrôle Prudentiel et de Résolution, ainsi que par l'Autorité des Marchés Financiers.

Un avertissement complet sur les activités de recherche d'Aurel BGC se trouve sur www.aurel-bgc.com

Copyright © Aurel-BGC, 2022, Tous droits réservés.